

Compte-rendu

Rencontre du Réseau des Ensembles Industriels Remarquables

Lundi 02 octobre 2017
Usine Tase, Vaulx-en-Velin (69)

Participants (34) :

Camille Amar	Ateliers La Mouche
Stéphane Arnaud	Les Amis de la Galicière
Wendy Atkinson	Communication et Patrimoine
Agnès Badin	Ateliers La Mouche
Céline Bardin	Patrimoine Aurhalpin
Jocelyne Béard	Vive la Tase
Aude Brunbrouck	Patrimoine Aurhalpin
Alain Bondetti	Vive La Tase
Yves Boutry	CILAC
Luce Chazalon	Maison des Tresses et Lacets
Danielle Coste	FPEL
Jean-Paul Dumontier	Usine Sans Fin
Yves Esquieu	CICP
Nathalie Foron-Dauphin	Musée des Soieries Bonnet
Yves Garaud	Aimer Lire Chassieu
Eddie Gilles-Di Pierno	Patrimoine Aurhalpin
Sylvain Guillot	Valorisation du patrimoine, Vaulx-en-Velin
Catherine Guth	Adhérente
Robert Jonac	Eau à Lyon et la Pompe de Cornouailles
Florence Kieffer	Pontcharra Histoire et Patrimoine
Roger Lamartine	VALPASTI
Michèle Léonet	Adhérente
Etienne Lolivier	Moulinage des Rivières
Jean-Paul Masson	Inter-quartiers Mémoire et Patrimoine Villeurbanne
Claude Mégevand	Patrimoine Aurhalpin
Patrick Pellerin	Dentelles Vivantes
Yvan Perreton	Atelier-musée du chapeau
Adrien Pinon	Ateliers La Mouche
Marie-Hélène Reynaud	Musée des Papeteries Canson et Montgolfier
Maxime Serret	Vive la Tase
Xavier Spertini	Photographe
Jack Szabo	CICP
Michel Taeckens	PROSCITEC
Robert Weber	Fondation du Patrimoine

La réunion débute à 13 h par l'accueil des participants. E. Gilles-Di Pierno prend la parole pour rappeler l'importance du patrimoine industriel et de sa conservation. Il remercie Jocelyne Béard pour l'aide apportée afin d'organiser au mieux cette journée, ainsi que la ville de Vaulx-en-Velin, représentée par P. Barneoud, conseiller municipal délégué à la valorisation du patrimoine. L'annonce est faite de la nomination de R. Lamartine, président de VALPASTI, en tant que coordonnateur de la commission Patrimoine industriel. Florence Kieffer, quant à elle, continuera son travail autour de la fête du patrimoine industriel. Il détaille ensuite le déroulement de la journée : la première partie de l'après-midi est consacrée à un travail en atelier, le rendu des réflexions se déroule ensuite en assemblée plénière et une visite du site clôt la rencontre.

Les participants sont répartis en atelier selon les choix formulés lors de leur inscription. Trois ateliers étaient proposés : valorisation, communication et sensibilisation.

I - Rendu des ateliers

Atelier communication

L'atelier « Communication » s'est orienté autour de 3 axes forts : comment présenter un Ensemble industriel remarquable, la nécessité d'établir une charte et la conception d'une identité visuelle.

Un rappel est fait sur ce qui constitue un Ensemble industriel remarquable. L'ensemble doit être composé d'un bâtiment de production et d'une ou plusieurs annexes, tel qu'une source d'énergie, des logements, des voies de communication, des bâtiments religieux, une école, ... Une collection de documents d'archives ou d'objets peut compléter l'ensemble. La définition d'industrie est plus complexe, la limite entre industrie et artisanat est mince. Les critères pour qu'un site soit désigné comme remarquable doivent être également précisés, cela concerne-t-il l'ensemble du site ? La volonté de fixer la population se retrouve dans la majeure partie de ces industries, l'idéologie paternaliste peut être un point de départ.

La création d'un logo, pour identifier les sites et les rassembler, est une forte demande des membres du réseau. Une identité visuelle commune à l'ensemble des sites paraît assez compliquée, compte tenu de la multiplicité des éléments constituant ces ensembles : l'évocation de l'usine, par une cheminée ou des sheds, semble incontournable, même si tous les sites n'en possèdent pas, tandis qu'une maison pourrait faire référence à l'habitat, un chemin de fer au transport, des livres aux archives, Le logo pourrait se composer d'une image commune complétée par des vignettes en fonction des spécificités du site. Une autre piste serait de jouer sur l'appellation, avec un logo composé de mots. La

notion de cercle, de vivre ensemble est à retenir. Le site industriel était très vivant à l'époque de son activité, le but d'un Ensemble industriel remarquable est de ramener de la vie dans ses bâtiments.

L'élaboration d'une charte est aussi un point important pour lier les sites et avoir un discours cohérent. Il est nécessaire de définir, en amont, à qui celle-ci s'adressera (les élus, les gérants des sites, les habitants, les visiteurs, ...) et quelle est sa fonction. La création d'un label, à vocation touristique, serait une possibilité à étudier pour consolider le concept et apporter plus de poids à la reconnaissance. La charte sera à élaborer en amont.

Atelier valorisation

Afin de faire vivre le réseau, il est nécessaire de rendre les sites visibles sur le territoire par différents moyens. Sur le site, l'apposition de plaques avec un renvoi vers un site internet ou une application, grâce à un flash code, est envisagée. La collaboration avec les acteurs locaux est primordiale pour s'intégrer dans le territoire, notamment avec les écoles, les communes et les offices de tourisme. Un accord pourrait être conclu avec celles-ci pour organiser des visites régulières. Il serait également intéressant de s'inscrire dans des dispositifs déjà existants, et peu coûteux, comme géolocaliser le site et entrer des informations pour le référencer sur Google Maps. La portée des réseaux sociaux et d'internet doit être utilisée. Youtube pourrait permettre de proposer des visites virtuelles, des interviews d'anciens ouvriers, ... Le plan matériel ne doit pas être négligé, une signalétique pertinente a également un fort impact, le logo pourrait être intégré au plan des transports en commun, ... Enfin l'appellation doit devenir un marqueur de qualité, un réexamen des sites tous les 2 à 3 ans pourrait être mis en place pour confirmer leur respect de la charte.

La médiation est primordiale dans le cas du patrimoine industriel, il est important d'expliquer le projet, le but de la conservation des bâtiments, aux habitants mais aussi aux élus et aux industriels. Le message à faire passer est la volonté de valoriser le territoire et de le faire connaître. Les élus peuvent être impliqués de différentes façons, en leur faisant préfacier des ouvrages, en intervenant lors des consultations pour les PLU, ... Les industriels ne doivent pas être négligés, ils ont un rôle important à jouer. Pour cela, il faut leur démontrer que le patrimoine sert leur image, qu'il ne s'agit pas d'une contrainte. Ici la croyance selon laquelle démolir les bâtiments anciens coûte moins cher que les réhabiliter doit être combattue. Actuellement, les fusions de groupe posent le problème de la perte de l'histoire et de la continuité des industries. Les habitants et les visiteurs doivent avoir envie de rentrer dans les bâtiments, qui ont souvent une mauvaise image, grâce à des événements attractifs. L'accent doit être mis sur la transmission de la mémoire, de l'impact de l'industrie d'hier sur la ville d'aujourd'hui. Faire entrer la culture dans ces lieux est aussi un bon moyen

pour les démocratiser, ces grands espaces sont souvent propices aux expositions et aux représentations théâtrales.

La valorisation passe aussi par le développement de l'attrait touristique, en mettant en place différentes actions. La production de documents, tels que des cartes ou des flyers, à déposer dans les offices de tourisme et les communes pourrait participer à la communication autour des sites. Le tourisme d'itinérance est en plein essor, les Ensembles industriels remarquables pourrait s'inscrire dans cette dynamique en créant des routes de l'industrie, regroupant plusieurs ensembles cohérents (industrie textile, chimie, ...) ou les ensembles d'un même territoire (histoire de l'industrie en Royans, l'industrie au fil du Rhône, ...).

Atelier sensibilisation

La sensibilisation autour du patrimoine industriel revêt différentes facettes en fonction du public auquel on s'adresse.

La sensibilisation des habitants passe d'abord par une amélioration de l'image de l'industrie. Les usines locales anciennes pâtissent souvent d'une mauvaise réputation, due à plusieurs facteurs :

- la fermeture des sites a fortement marqué l'histoire locale en entraînant du chômage, des situations familiales tendues, ... ;
- le site est très souvent vu comme une friche abandonnée défigurant le paysage ;
- à l'époque, le travail dans les usines causait une forte mortalité.

Pour changer cela, la valorisation joue un rôle important pour faire revenir le public sur les sites, dans les bâtiments. La notion de transmission est également essentielle.

La sensibilisation des élus doit être menée sur l'apport et l'impact que le patrimoine industriel, et en particulier le site concerné, pourrait représenter. L'accent doit être mis sur le projet envisagé pour le site et les retombées économiques, touristiques, culturelles qu'il pourrait générer. Il ne s'agit pas de conserver pour conserver mais de sauvegarder pour utiliser et faire vivre. Un projet d'avenir avec des intentions précises et surtout des exemples concrets de sites ayant réussi leur reconversion doit être monté et présenté, pour également témoigner du sérieux de la démarche. La sensibilisation des propriétaires doit également mettre l'accent sur l'intérêt de conserver pour donner une nouvelle vie.

Le classement ou l'inscription du site aux monuments historiques est aussi une façon de faire reconnaître, aux élus et aux propriétaires, son intérêt patrimonial.

2 - Conclusion

La question est posée aux participants de leur intérêt autour d'un événement annuel autour du patrimoine industriel. Un tel événement existe déjà, Nathalie Foron-Dauphin fait une rapide présentation de la Fête du patrimoine industriel et du retour d'expérience du musée des Soieries Bonnet, suite à leur participation en 2016 et 2017. La Fête du patrimoine industriel a été créée en 2008, à l'initiative du Parc de Wesserling en Alsace. Elle a lieu tous les ans, le premier week-end de juillet. Le principe est de faire découvrir le patrimoine industriel de manière festive et insolite. Les retombées sont très positives pour le musée des Soieries Bonnet, leur participation pour 2018 est déjà assurée.

Pour dépoussiérer l'image du patrimoine industriel, l'idée est lancée de mettre en place un concours, auprès des écoles de communication, du meilleur film sur le patrimoine industriel. Les vidéos ainsi créés pourront servir à communiquer sur les Ensembles et alimenter un site internet ou une page Facebook.

Une visite de l'usine TASE, guidée par Jocelyne Béard, conclut cette après-midi.